



Histo Koryeo

---

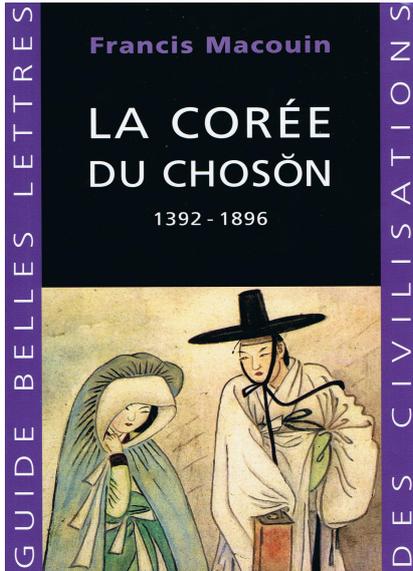
[compte-rendu]

**MACOUIN, Francis, La Corée du Chosŏn (1392-1896), Guide Belles  
Lettres des Civilisations, septembre 2009, 239 p**

**Auteur** : Le Xamurai.

**Source** : Histo Koryeo, le 11 octobre 2009, <http://histokoryeo.canalblog.com/>

**URL** : <http://histokoryeo.canalblog.com/tag/%5BCompte-rendu%5D>



Francis MACOUIN, ancien étudiant en histoire à l'université de Poitiers et professeur de français à l'université Songgyungwan de Séoul, est depuis 1978 conservateur de la bibliothèque du musée national Guimet des arts asiatiques de Paris. Il est également un membre de l'équipe de recherche Chine-Corée-Japon au CNRS. Son champ principal de recherche porte sur l'architecture coréenne.

Sorti à la fin septembre 2009, *La Corée du Chosŏn (1392-1896)* de ce coréanologue de longue date vient renforcer les rangs d'une production historiographique peu nombreuse à propos de l'histoire coréenne.

L'auteur propose ici une synthèse de l'état des connaissances sur la période Chosŏn, dans l'état d'esprit de la collection des Guides Belles Lettres des Civilisations. Celles-ci, dirigées par l'historien de la Rome antique Jean-Noël Robert se veulent des "ouvrages pratiques et raisonnés de cultures générale sur les principales civilisations anciennes qui nous ont laissé des traces écrites". En accord avec les principes de la collections, l'ouvrage n'aborde que superficiellement l'histoire chronologique et politique de l'histoire coréenne et de la période Chosŏn en particulier. Cela est cependant suffisant pour que le lecteur peu averti en terme d'histoire de la Corée puisse suivre le principal objet de cet ouvrage construit de manière claire et efficace. L'auteur délaisse relativement le *temps court*, et se concentre d'avantage sur le *temps long*, les éléments les plus immuables tout au long des cinq siècles de règne de la dynastie Yi, les structures culturelles, sociales et politiques.

La première partie de l'ouvrage est dédiée à la Corée du Chosŏn proprement dite comprenant le dit chapitre d'histoire politique et chronologique, ainsi qu'un chapitre de géohistoire traitant de la Corée dans son rapport à l'Autre et à ses voisins, dans celui de son organisation du territoire, urbain d'une part avec l'exemple de la ville Hanyang (Séoul) et son évolution au cours de la période, et rural d'autre part avec une étude de la ruralité durant ces cinq siècles. Cette première partie comprend aussi des chapitres sur la société du Chosŏn et ses éléments constitutifs de l'aristocratie aux esclaves, un chapitre sur l'appareil étatique et ses rouages administratifs, ainsi qu'un chapitre sur l'économie dans le royaume de Chosŏn dans ses pratiques courantes et quotidiennes.

La seconde partie de l'ouvrage traite de la Corée du Chosŏn dans sa dimension humaine, c'est à dire des Coréens dans ce qu'il ont de plus sensible. C'est bien une histoire des mentalités qui est ici dressée, si nécessaire pour le lecteur francophone dont la culture, les références et les horizons mentaux sont si éloignée de cette culture qu'il essaye d'appréhender. Les chapitres de cette partie traite de sujets aussi structuraux de la civilisation coréenne que son rapport au temps et à son appréhension, la vie privée, la vie religieuse et enfin la vie matérielle par une analyse des arts et techniques (calligraphie, musiques, danse, architecture (le sujet de prédilection de l'auteur)), ainsi que la place de la culture littéraire dans la société du Chosŏn.

La troisième partie constitue en des annexes bien fournies, notamment en une quarantaine de biographie de personnages importants de cette période, dans leurs rôles politiques religieux et culturels. On y trouve également une bibliographie commentée, certes peu nombreuse, mais tributaire de la faible production coréanologue en France et à l'étranger. Les seules études en langues européennes existantes et mentionnées sont d'origines anglo-saxonne, les études en langue coréenne ne sont pas évoquées, l'ouvrage étant destiné à un public large de non connaisseurs.

Extrêmement pédagogique sans pour autant tirer vers le bas le discours explicatif, cet ouvrage est jalonné au fil des chapitres d'une iconographie riche pointue mais néanmoins adaptée. On peut y voir des illustrations aussi variées qu'un plan de Séoul de 1861, des scènes de la vie quotidienne de la période, ainsi que des schémas architecturaux de remparts et de portes de Hanyang, qui viennent appuyer les propos de l'auteur sur son sujet de prédilection.

Cette ouvrage est à mettre entre les mains de toutes personnes intéressées de culture et d'histoire coréenne, de sa civilisation. on notera avec un plaisir non dissimulé à l'utilisation de hanja (sinogrammes utilisés en Corée) et des Hang'ul (alphabet coréen), si peux nombreux dans les ouvrages orientalistes à destination du grand public, et si recherché par ceux qui voudrait pousser plus loin l'étude de ces civilisations.